

**SOCIÉTÉ
DES LECTEURS
DU MONDE**

Le Monde

Lecteurs sans frontières (LSF)

La SDL se mobilise pour favoriser la liberté de la presse et l'accès à l'information en alimentant le fonds « Lecteurs sans frontières », qui finance des abonnements pour des lecteurs dans des pays en difficulté.

Ces abonnements sont destinés à des personnes, ainsi qu'à des associations ou institutions, engagées un peu partout dans le monde dans des actions citoyennes pour le développement économique et social, pour la défense des droits de l'homme, de la liberté de l'information ou encore la diffusion de la lecture et l'enseignement du français. Faute de moyens financiers ou en raison d'obstacles politiques, ces personnes ne pourraient, sans vous, avoir accès à une information libre qui nourrisse leur réflexion et leur donne une ouverture irremplaçable sur le monde.

Vous pouvez y concourir en envoyant **vos dons par chèque bancaire ou postal** à l'ordre de **Lecteurs sans frontières** à l'adresse suivante :

Société des lecteurs du Monde

80, boulevard Auguste-Blanqui - 75707 Paris Cedex 13
Retrouver plus d'informations sur www.sdl.lemonde.fr
rubrique Lecteurs sans frontières



Bannissons les portables de l'école !

Une mesure d'urgence pédagogique

J e hais le téléphone portable à l'école. Je suis impressionnée par la vitesse à laquelle ce petit engin s'est installé dans les habitudes, les gestes, les modes de vie de nos jeunes : en cinq ans à peine, il est l'objet essentiel. Confisquez-le, et votre enfant ne sait plus qui il est, vous avez le sentiment de l'avoir privé d'une part de son identité ou de ses capacités de communication. Il n'aura de cesse de tempêter jusqu'au retour de ce bout de lui-même, de ce morceau d'intimité sans lequel il est perdu.

Il en a besoin pour discuter jusqu'à point d'heure avec ses camarades, pour se réveiller le matin. Il le garde allumé au cas où arriverait pendant la nuit un Texto évidemment urgent (« tu dors ? »). Il l'a consulté cinq fois sur le parcours du collège en se désespérant de ne pas y lire de message, il a échangé une douzaine de SMS pendant les cours, et, malheureusement, il n'a pu noter les révisions dont parlait le prof pendant qu'il « textotait ». Il vous prévient à 17 heures qu'il va travailler – bien sûr – chez Kevin. Il télécharge en parfaite illégalité...

Les conséquences, vues de l'enseignante et de la mère de famille : j'ai mesuré la différence avant et après l'arrivée du portable ; la concentration des élèves n'a plus jamais été la même. Votre enfant n'écoute jamais parfaitement une leçon. Une petite vibration délicate dans le fond de sa poche et voilà Louis tout entier absorbé à regarder discrètement son écran en évitant l'œil soupçonneux du professeur.

Le téléphone familial sonne peu, et personne ne se précipite plus pour y répondre. Fini le « Tiens Arthur, c'est Margaux pour toi ». Les liens verticaux et collectifs entre parents et enfants tendent à s'effacer au profit de liens

Armelle Nous

Proviseur d'un lycée professionnel. Auteur du « Collège à bras-le-corps » (éd. des flots de résistance)

horizontaux et individuels entre pairs, les générations se juxtaposent. La parole de l'adulte perd de son autorité. Une info, un renseignement et il appelle ses copains ; si les batteries sont en panne, MSN prend le relais.

Plus besoin d'anticiper : le téléphone permet de décider au pied levé ! Pas d'organisation nécessaire, pas de prévision, pas de planning. Cerise sur le gâteau, vous tremblez souvent, car il s'est déjà fait racketter ou voler ce précieux trésor...

Quelle liberté pour nos jeunes ? Interdisons téléphone, MP3 et toute artillerie électronique à l'école. Il est urgent de se ressaisir.

L'hédonisme de nos sociétés

Toutes les équipes pédagogiques le réclament. Nos enfants doivent apprendre à séparer le monde des loisirs de celui de l'école. Lorsqu'ils arrivent avec les copains dans une poche, les loisirs dans l'autre, quelle disponibilité d'esprit auront-ils en tête ? Les valeurs dont l'école a besoin pour que les élèves progressent sont à l'opposé de celles qu'ils acquièrent avec ces objets. Pour apprendre, il faut de l'effort, de la frustration, de l'anticipation, de la concentration. Evidemment, et cette interrogation me dépasse, l'hédonisme de nos sociétés n'est-il pas en légère contradiction avec cette tension nécessaire à l'apprentissage ?

J'ajoute à cela les vols, rackets et trafics qui envahissent les cours de récréation. Dernier exemple :

Eliott (3^e) vient dans mon bureau de proviseur me raconter tout simplement qu'il a acheté 120 euros un portable dernier cri à Tony... pour son oncle ! Quand je pense que les adultes font leurs achats dans les cours de récré des collèges, sans penser à l'exemple qu'ils donnent, et aux conséquences de leurs gestes... : pas de facture, pas de questions, pas d'interrogations sur l'origine du téléphone ! Je l'apprends parce que Tony est furieux, il vient en plus de se faire voler à la cantine les 120 euros qu'il gardait depuis quelques jours dans son porte-monnaie. Alors on souhaite bien sûr que M^{me} le proviseur retrouve le voleur et l'argent !

Et l'enseignement dans tout cela ? Les devoirs deviennent des préoccupations bien lointaines.

J'appelle les parents à être draconiens : rien d'autre que les affaires scolaires dans le cartable. C'est indispensable pour la santé scolaire de votre enfant. Et je conseillerai même de ne pas autoriser le téléphone portable avant l'âge du lycée. Les jeunes en ont envie, mais les collégiens n'en ont pas besoin.

Etablir à la maison des règles de vie qui protègent l'échange et le dialogue dans la famille, qui permettent de garder une bonne hygiène de vie ; décider par exemple que personne ne répond à son téléphone pendant le repas collectif, qui reste un temps où chacun raconte sa journée, ses petits bonheurs ou ses malheurs.

Dans la même logique, évacuer l'ordinateur de la chambre des enfants pour l'intégrer dans la pièce à vivre de la maison...

Ces technologies nouvelles doivent rester au service de nos vies, pas l'inverse ! C'est une des choses difficiles que les parents ont à apprendre à leurs enfants. Mais elle est essentielle pour qu'ils puissent réussir leur scolarité. ■